



LE
GUIDE
CULTUREL
DU
GRAND
PARIS

Télérama | Sortir

PAGES SPÉCIALES DU N° 3730 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT



ÉCOLES D'ART DE FONTAINEBLEAU

QUAND LES ARTISTES AMÉRICAINS DÉBARQUAIENT AU CHÂTEAU

7-07

13-07

2021



pôle d'art brut qui participe à bousculer les dogmes de la pensée, participe à penser l'art autrement. Figurent au casting de cette première présentation, les grands classiques comme Aïeïse Corbaz, Jeanne Tripiet, Madge Gill, Anna Zemankova, Henry Darger, Janko Domsic, Adolf Wölfl...

Ernesto Riveiro – La peinture tohu-bohu

Jusqu'au 17 juil., 14h-19h (sf lun., mar., dim.), L'Ahah Griset, 4, cité Griset, et L'Ahah Moret, 24-26, rue Moret, 11^e, 01 71 27 72 47. Entrée libre.

Les deux lieux parisiens de L'Ahah, une association originale de soutien aux artistes créée en 2017, accueille une exposition d'une belle ampleur de l'œuvre de l'artiste franco-argentin Ernesto Riveiro, complétée par un film et par la publication d'une monographie (éd. Skira). Olivier Delavallade, le directeur artistique du domaine de Kerguéhennec, en Bretagne, en est le commissaire. L'espace de la rue Moret abrite des travaux d'atelier qui mêlent dessins, gravures et collages. Cité Griset, le vaste espace à l'étage donne toute sa place à la peinture d'Ernesto Riveiro, qui, par-delà les catégories, s'exprime sans idée préconçue, dans un grand «tohu-bohu» de traits, de couleurs, avec une énergie vitale régénérante.

Espaces patrimoniaux de l'hôtel de la Marine

10h30-19h t.j., 10h30-22h (ven.), hôtel de la Marine, 2, place de la Concorde, 8^e, hotel-de-la-marine.paris. (13-17€).

L'hôtel de la Marine, fleuron de l'architecte Ange Jacques Gabriel, sur la place de la Concorde, ouvre enfin ses portes au public! Après quatre ans de travaux, le bâtiment, qui abritait l'état-major de la Marine, renaît, totalement métamorphosé. Fruit d'un montage inventif dirigé par le Centre des monuments nationaux, la rénovation des lieux, qui comprennent des salons d'exposition, un café-restaurant, une librairie-boutique, des bureaux et des appartements patrimoniaux, est spectaculaire! Pour une première visite, on privilégiera le circuit «Grand tour». Après avoir admiré

les cours intérieures et la verrière (neuve) signée par l'architecte Hugh Dutton, on filera vers les appartements de l'intendant, finement restitués dans l'atmosphère d'un palais du XVIII^e, avec une enfilade de chambres et de salons précieusement décorés et meublés. Les amateurs de dorure préféreront les salons d'apparat XIX^e. Pour découvrir la collection Al Thani, il faudra en revanche attendre l'automne. Une bonne occasion de revenir dans cet écrin magnifiquement mis en lumière par les meilleurs artisans et créateurs français. À voir absolument.

Le génocide des Arméniens

Jusqu'au 11 juil., 10h-18h (mer., jeu., dim.), Mémorial de la Shoah, 110-112, av. Jean-Jaurès, 93 Drancy, 01 42 77 44 72. Entrée libre.

Présentée dans un premier temps à Paris, l'exposition «Le génocide des Arméniens de l'Empire ottoman. Stigmatiser, détruire, exclure» se tient aujourd'hui à Drancy, pour quelques jours encore. Illustrée de documents, de photographies et d'extraits de films, elle retrace les événements qui ont conduit 1,3 million d'Arméniens ottomans à la mort, de 1915 à 1916. Conçue à partir des toutes dernières recherches, l'exposition, très riche, évoque aussi les traces contemporaines du génocide et l'évolution de la diaspora dans le monde.

Isamu Noguchi – Akari, les chemins de lumière

Jusqu'au 23 juil., 10h30-18h30 (sf lun.), Atelier 13 Sévigné, 13, rue de Sévigné, 4^e, 01 47 03 18 05. Entrée libre.

Fils d'un poète japonais et d'une journaliste américaine, Isamu Noguchi (1904-1988) a créé en 1951 les fameuses lampes Akari. Inspirées au départ des traditionnelles lanternes japonaises, ces œuvres de papier le mobilisèrent toute sa vie, et le designer ne cessa d'en diversifier les formes. Pour marquer le 70^e anniversaire de ces lampes iconiques, la Wa Design Gallery, spécialisée dans le design japonais vintage, expose un ensemble exceptionnel de 70 modèles à l'Atelier 13, dans le Marais.



Les origines du monde

Jusqu'au 18 juil., musée d'Orsay.

Suspensions, colonnes, sphères... on découvre toute la diversité de ces objets et des modèles uniques!

Les Lalanne à Trianon

Jusqu'au 10 oct., 12h-18h30 (sf lun.), domaine de Trianon, château de Versailles, place d'Armes, 78 Versailles, 01 30 83 78 00. (8-12€ sur réservation).

Sculpteurs, créateurs de mobilier, François-Xavier et Claude Lalanne ont cultivé toute leur vie, avec succès, une œuvre singulière, hors des normes et des sentiers battus, inspirée par les animaux et la nature. Le travail de François-Xavier Lalanne (1927-2008), tout en lignes pures, s'inscrit dans la grande tradition de la sculpture du XX^e siècle, une touche de surréalisme en plus, avec parfois des pièces à mécanisme qui révèlent leur fonction de mobilier. Claude Lalanne (1925-2019), elle, revisite l'Art nouveau en imaginant des meubles en métal baroques et pleins de fantaisie. Grâce à des prêts de la famille, de collectionneurs et de la galerie Mitterrand, leur drôle de bestiaire s'invite dans tout le domaine de Trianon, s'égarant dans les jardins, les pavillons! On y croise des oies, un hibou, un couple de tourterelles, une *Vache paysage* ou un *Poisson paysage*, sans oublier les moutons qui ont œuvré à leur célébrité! Joyeuse, rafraîchissante, l'exposition de l'été à ne surtout pas manquer!

Luxes

Jusqu'au 18 juil., 11h-18h (mar., mer., ven.), 11h-21h (jeu.), 11h-19h (sam., dim.), MAD, 107, rue de Rivoli, 1^{er}, 01 44 55 57 50. (10-14€ réservation recommandée).

À l'heure où les codes de l'univers du luxe se brouillent à force de mêler logos tape-à-l'œil, éléments d'art contemporain et savoir-faire traditionnels, le Mad revient à bon escient sur toutes les variations du raffinement, sous un angle anthropologique et culturel. Majestueusement présentée dans la nef et dans les galeries alentour (du cabinet 1900 au salon des boiseries), cette exposition explique ce qui a défini ces objets à travers les âges et les civilisations: la rareté, le symbole d'un pouvoir, un élan vers la spiritualité. Soulignant l'aspect mouvant des formes, suivant la géographie et le temps, la présentation passe de l'exubérance florale d'un collier de Lalique à une parure de tête chinoise de la dynastie Qing, de la préciosité d'une robe dorée de Guo Pei à la délicatesse d'un drapé de Madame Grès, sans oublier les lignes pures d'un bol de céramique japonais... Une réflexion brillante, illustrée de pièces qui le sont tout autant (bijoux, objets d'art mobilier, accessoires...). Le Mad dans toute sa splendeur!

Le mastaba d'Akhetétep – De nouvelles salles d'introduction des antiquités égyptiennes

9h-18h (sf mar.), musée du Louvre, 99, rue de Rivoli, 1^{er}, 01 40 20 53 17. (17€ sur rés.).

À l'occasion de la rénovation de la chapelle du mastaba d'Akhetétep, les trois salles d'introduction du département des antiquités égyptiennes du Louvre ont été entièrement repensées. Une bonne occasion d'aller redécouvrir ces chefs-d'œuvre, si longtemps restés loin des yeux. Emblématique, la stèle géante en granit rose gravée de hiéroglyphes du vizir Senouset accueille le visiteur, non loin du chien d'Assiout, une statue exceptionnelle restaurée pour l'occasion. La deuxième salle, dite «du Nil et des dieux», présente de manière didactique le «dictionnaire» des dieux, l'exceptionnel panthéon égyptien. La troisième salle est consacrée à la chapelle du mastaba d'Akhetétep. Rendue à sa monumentalité d'origine, elle fut conçue pour un haut dignitaire de l'Ancien Empire, voici quatre mille ans...

Réouverture du musée Carnavalet

10h-18h (sf lun.), musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné, 3^e, 01 44 59 58 58.

Entrée libre sur réservation.

Des mois qu'on piaffait d'impatience! Le voilà donc, tout beau, restauré, aéré, plus accessible, ouvert à la lumière, après quatre ans de travaux. Grâce à l'intervention fine du trio de choc chargé de la rénovation (Chatillon Architectes, Snøhetta, Agence NC), les deux hôtels historiques et les jardins sont magnifiés, la circulation, fluidifiée suivant un parcours chronologique de la préhistoire à nos jours. Les habitués retrouveront avec bonheur la salle des enseignes, les grands décors de boiseries, ou la fameuse bijouterie Fouquet conçue par Alfons Mucha, remontée à l'intérieur du musée. L'espace (3 900 m²) compte aussi de nouvelles salles, dont un sous-sol voûté, consacré aux origines de la capitale. Complétées par des dispositifs de médiation, les collections (peintures, meubles, objets d'art ou de curiosité...) se sont considérablement enrichies. Un écrin merveilleux où se perdre avec joie!

Saint-Saëns – Un esprit libre

Jusqu'au 10 oct., 10h-17h t.j., Opéra Garnier, 8, rue Scribe, 9^e, 0 892 89 90 90. (10-14€).

Pourvu d'un grand nez et de petites mains, il fut un pianiste virtuose, un compositeur éclectique et un voyageur impénitent. Camille Saint-Saëns (1835-1921) méritait bien l'hommage que lui rendent la Bibliothèque nationale de France et l'Opéra de Paris pour le centenaire de sa disparition. Tableaux, photos, caricatures, images vidéo du maître au clavier, partitions autographes agrémentées de croquis, émouvantes maquettes de décors et de costumes, souvenirs d'un festival de Béziers pensé comme un «Bayreuth français»... Tout contribue à déconstruire la sempiternelle (et fautive) image de barbon académique que l'on colle à Saint-Saëns, montré, de manière plus juste, en créateur à l'esprit libre et caustique. – S.Bo.